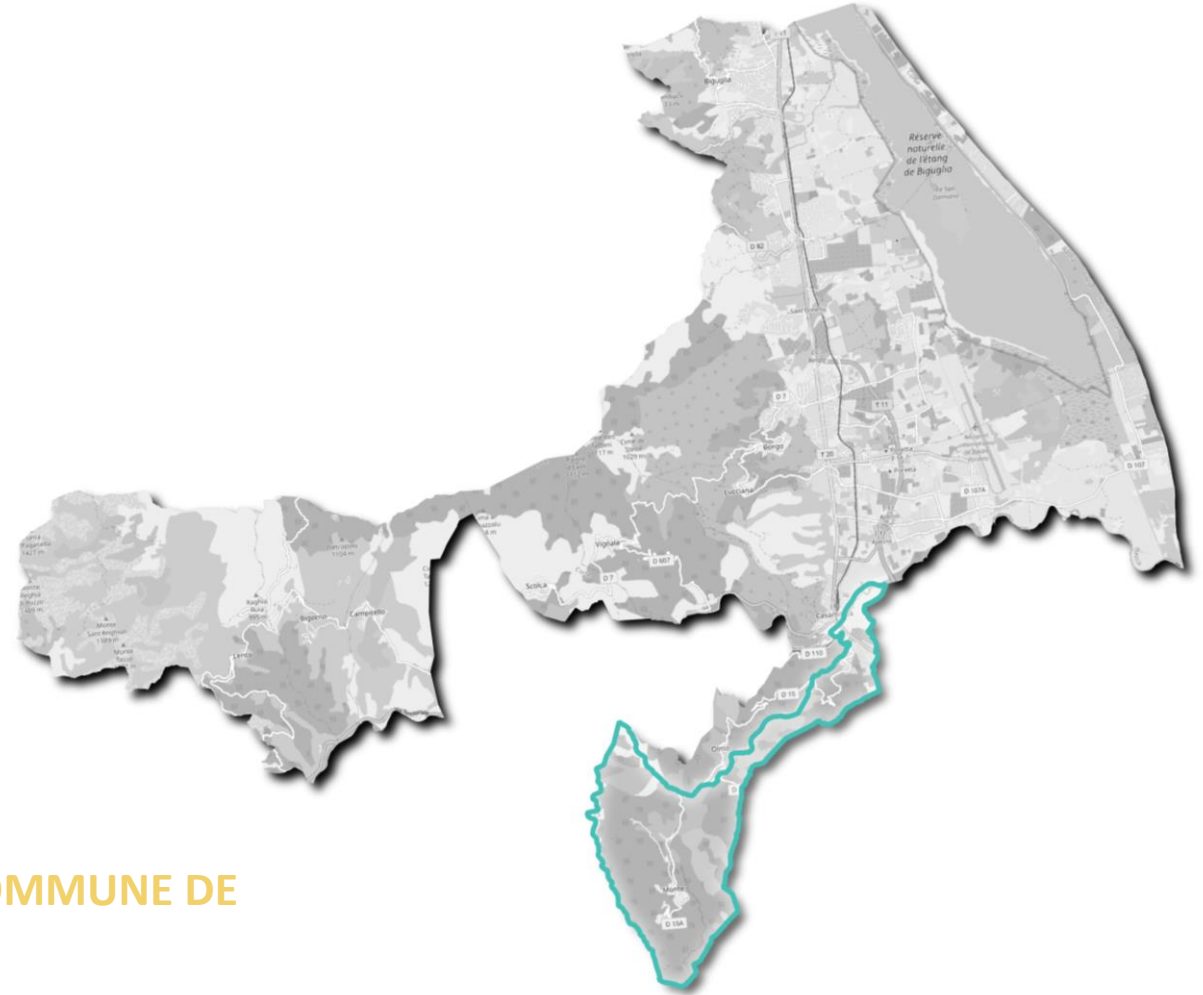




cyrnea  
infogéo



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES  
MARANA GOLO



LE PATRIMOINE NATUREL REMARQUABLE DE LA COMMUNE DE

# MONTE



# PAYSAGE

La commune de Monte s'étend sur une grande entité paysagère.

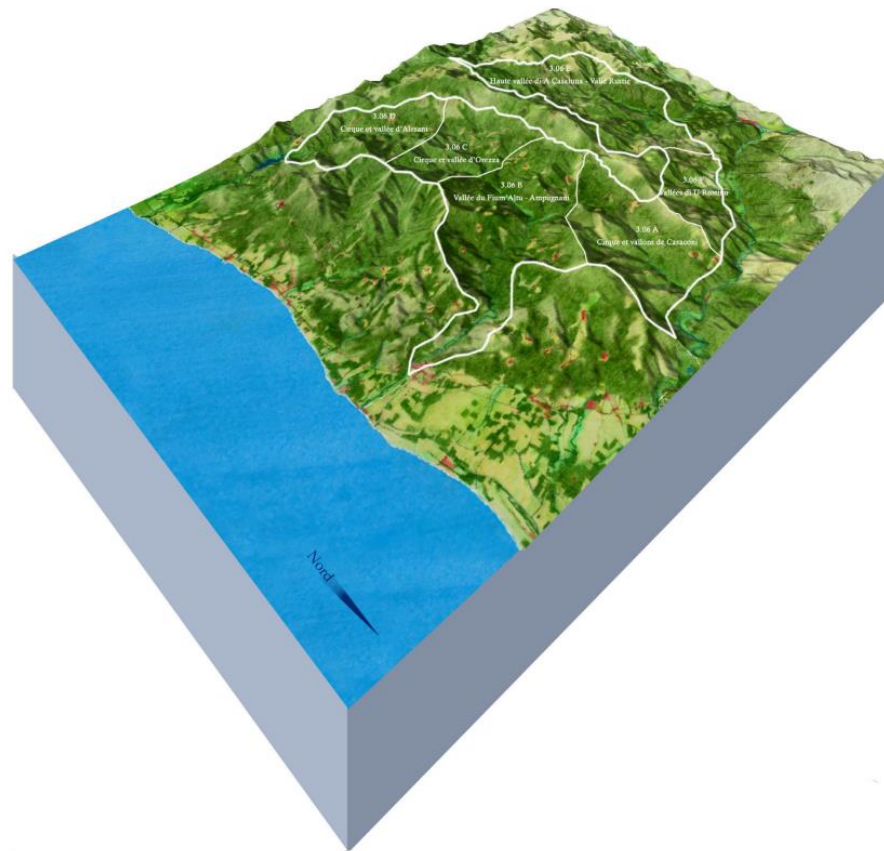
L'entité des cirques et vallons de la rivière Casaconi englobe les villages d'Olmù et de Monte, de Canaghja, Campile et Urtiporiu. Cette entité domine le fleuve u Golu qui s'écoule au Nord. Elle est délimitée à l'Ouest par le Monte Castellare (1 011m) et au Sud par le Sant'Antone (617m).

La particularité de ce paysage est l'aspect de cirque donné par le relief qui entoure la rivière Casaconi qui s'écoule en direction du Nord pour aller se jeter dans le fleuve u Golu. La végétation est luxuriante, l'humidité venant de la mer est déchargée sur les versants et permet l'expansion de grands arbres feuillus comme le châtaignier.

Elle constitue la porte d'entrée vers la Castagniccia intérieure.



- Ambiance de villages hors du temps
- Villages perchés dominant le fleuve u Golu, la plaine et la mer
- Mosaïque colorée des peuplements forestiers
- La châtaigneraie



*Bloc diagramme issu de l'Atlas des paysages de la Corse (unité 3.06 Castagniccia intérieure)*

# GEOLOGIE

Le territoire de la commune de Monte appartient à la Corse dite « Alpine », constituée de roches métamorphiques, recouvertes de dépôts sédimentaires du Quaternaire.

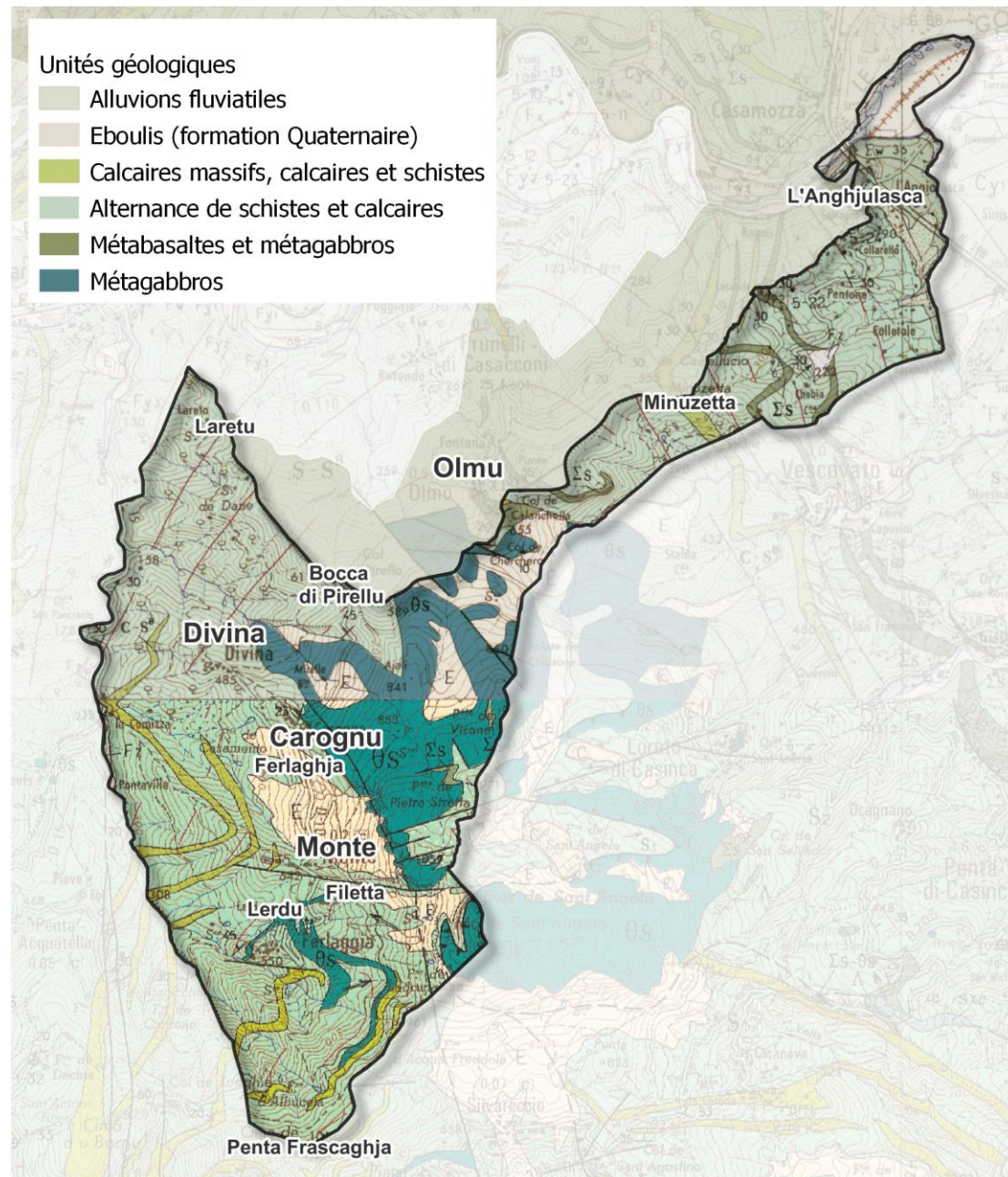
Les zones de piedmont et de montagne de la commune reposent sur des roches métamorphiques. A l'origine des sédiments marins déposés pendant le Jurassique et le Crétacé qui se sont transformés en raison de modifications importantes des conditions physico-chimiques de leur milieu. Pression et température déforment les roches, créent de nouveaux minéraux. Ainsi des metabasaltes et des métagabbros ayant subi ce métamorphisme parfois à de très grandes profondeurs dans le manteau terrestre et au contact du magma, affleurent en montagne, érigeant les sommets de Visone et de Petra Stretta, tandis que sur leurs versants se retrouve uniquement le métagabbros (en bleu sur la carte).

Les schistes et les calcaires vont se retrouver alternant au sud de la commune. Des fours à chaux très anciens sont toujours visibles sur la commune. Des alluvions fluviales récentes (formation du Quaternaire) vont se retrouver au Sud-Est de la commune, supportant le lit majeur du fleuve u Golu et la voie du chemin de fer).



- L'histoire de la formation des roches
- Le métamorphisme et les minéraux
- Le calcaire et les schistes lustrés marins
- La fabrication de la chaux

Carte géologique de Monte au 50millième (BRGM)





# EAU

L'eau est assez présente sur le territoire de Monte. Le territoire est partagé en trois bassins versants :

- À l'Ouest, le bassin versant intitulé « Le Golo, du ruisseau de Sanguinelli au ruisseau de Casaconi inclus » ,
- Au centre, le bassin versant intitulé « Le Golo, du ruisseau de Casaconi à la mer Méditerranée »
- À l'Est, le bassin versant intitulé « Côtiers du Golo au Fium'Alto ».

Le territoire est façonné par des reliefs assez abrupts qui drainent les eaux au sein d'une succession de petits cirques et de petits vallons. Ces eaux s'écoulent dans de nombreux petits ruisseaux comme celui de Rebiacciu, Sottu à e Teppe et Vergalone. Ceux-ci iront rejoindre le fleuve u Golu s'écoulant au nord de la commune.

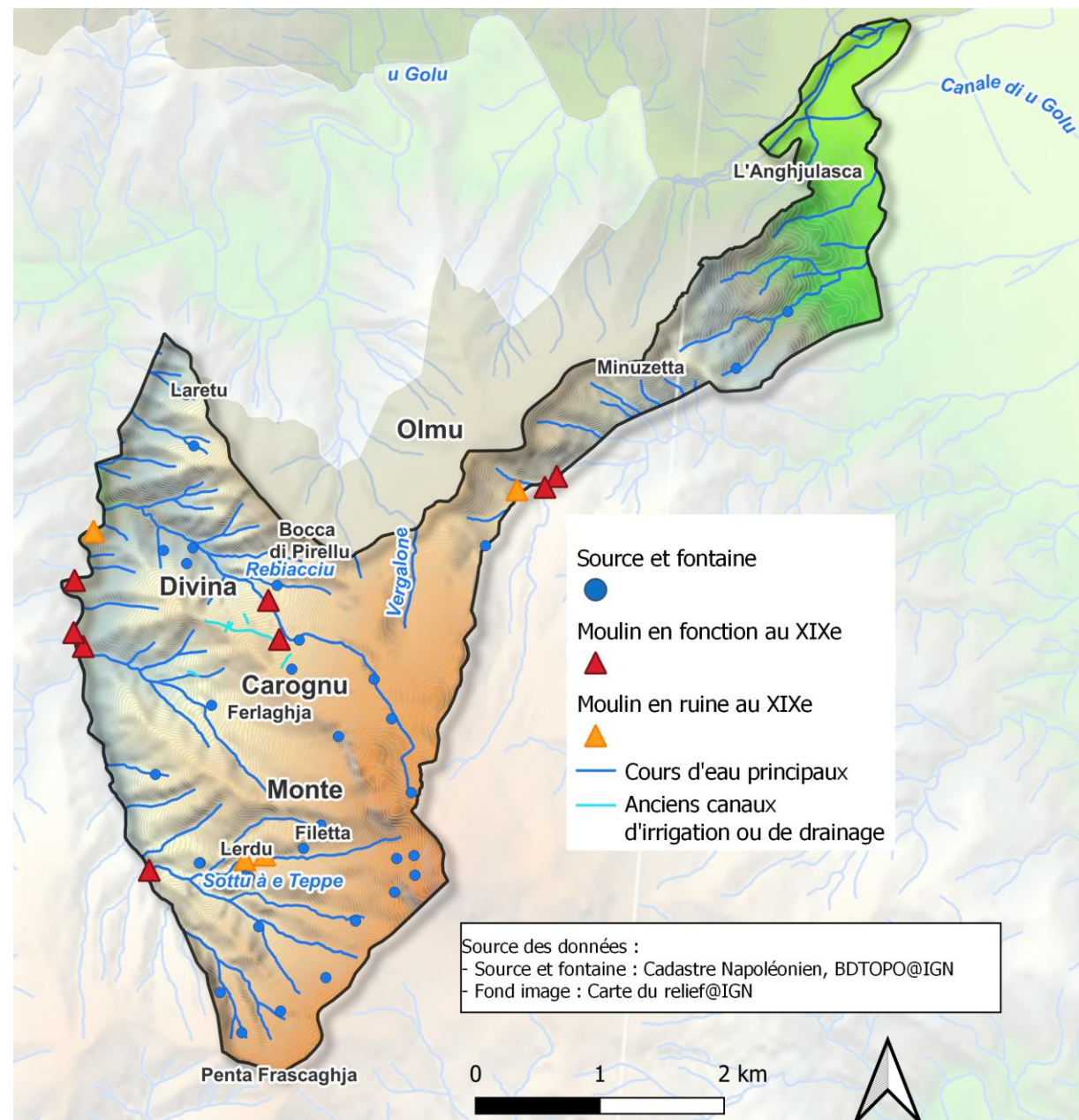
Quelques petits cours d'eau non nommés naissent sur les versants Sud des crêtes de Maginaghju et de Minuzetta et apporteront leurs eaux au fleuve u Fium'Altu.

Les villages utilisaient l'eau des sources et des fontaines pour l'eau potable ou l'abreuvement des animaux. Quarante-deux sources ont été recensées sur la commune que ce soit sur le Cadastre Napoléonien, sur la carte topographique de l'IGN ou encore lors des enquêtes orales. Le force motrice des cours d'eau était utilisée pour entraîner les moulins (au nombre de douze sur la commune).



• Les sources et fontaines

Carte hydrographique de Monte



# FORET

De nos jours, les peuplements forestiers couvrent 1 158 hectares, soit 78 % du territoire de la commune de Monte. Les espaces ouverts comme les landes sont très peu nombreuses et sont localisées sur les crêtes et les cols.

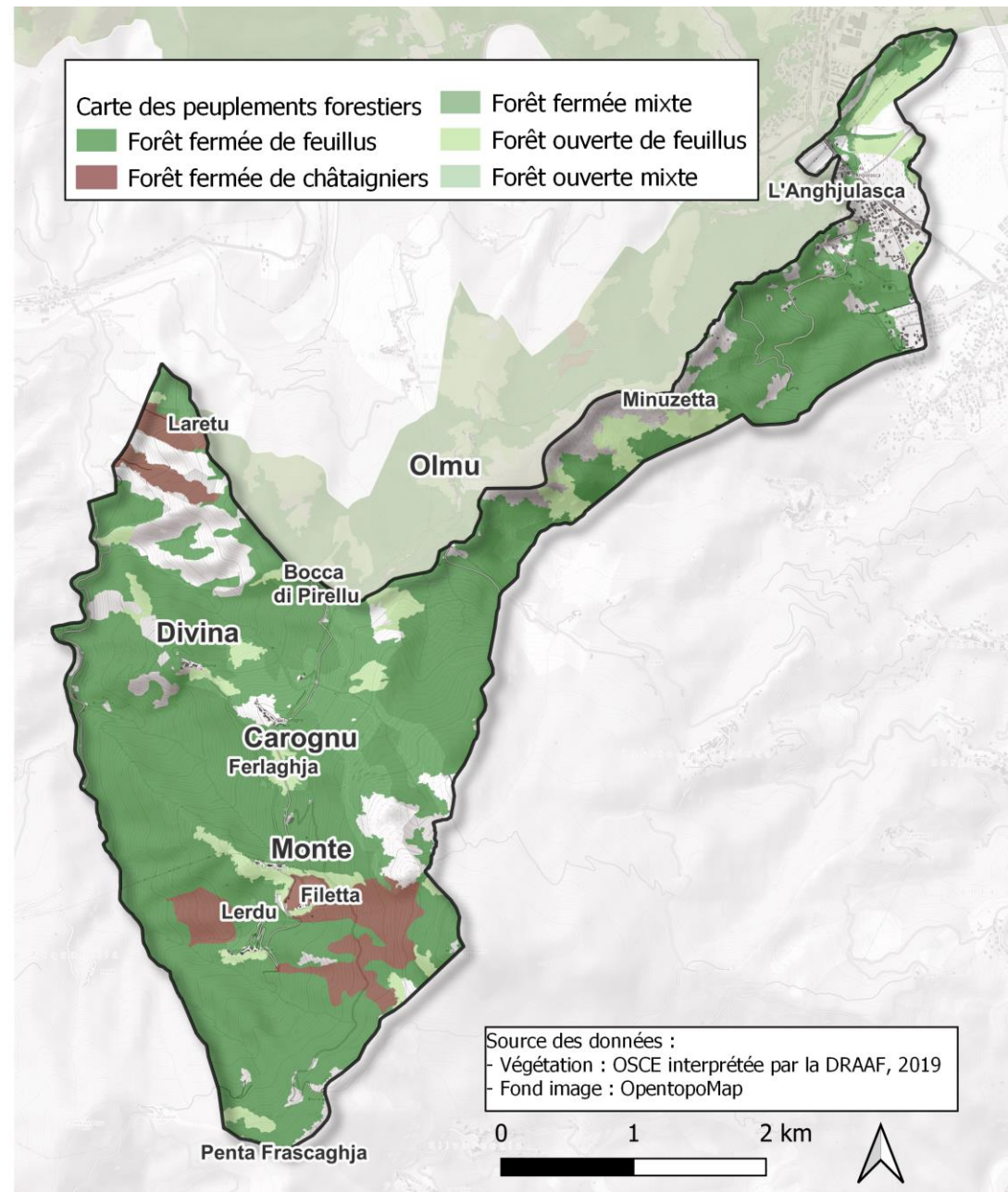
Les châtaigneraies occupent 83 hectares du territoire communal. Il est à noter la présence importante d'oliveraies pour 71 hectares, de vergers (8 hectares) et de vignes (7 hectares) exploités aux abords du village.

Au milieu du XIXe siècle, les forêts couvraient un quart de la surface actuelle (304 hectares de la commune) : grumes et charbons étaient exportés vers le marché italien puis français en grande quantité pour les forges et les chantiers navals.

De nombreuses charbonnières (*i carbonari*) sont présentes dans ces forêts de chênes, visibles aux abords des sentiers. Le maximum de l'exploitation forestière était attesté à cette époque.



- La rénovation de la châtaigneraie
- L'exploitation du bois de chauffage
- La mise en place d'un plan de gestion forestière pour la préservation et le renouvellement de la forêt



# TERRES PASTORALES ET AGRICOLES

Comme tout village de piedmont corse, les villages de Monte se sont implantés à proximité de sources et de terres favorables aux cultures agricoles. De nombreuses terrasses en pierre sèche (*a ricciata*) ont été érigées afin de retenir la terre fertile sur les versants pentus.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le Plan Terrier cartographie l'utilisation des terres : le territoire communal est divisé en de nombreux terrains identifiés par un « t » : terres arables, « ch » : châtaigniers ou par un « v » : vignes. La carte de l'Etat-Major, dessinée entre 1864 et 1866, recense environ 705 hectares de pâturage, 425 hectares de cultures et 30 hectares de vignes. Le maximum de l'exploitation agricole était attesté à cette époque. Ces cultures vivrières nourrissaient alors les 1 066 villageois de Monte en 1866.

Le Cadastre Napoléonien, dressé en 1875, comptabilise 378 hectares de châtaigneraies, 8 hectares de jardins, 3 hectares de cédratiers et de citronniers, 2 hectares d'amandiers et 3 hectares de noyers ainsi que 19 hectares de « terrains plantés ». Il ne comptabilise ni terres labourables, ni vignes, ni oliviers. Les pâtures étaient peu nombreuses avec 18 hectares environ. Monte comptait 12 moulins et 3 pressoirs à huile. Les aires à blé étaient nombreuses (58) et se répartissaient dans les endroits ventés de la commune du nord au sud. Autrefois, les céréales étaient cultivées à plus de 500 mètres d'altitude sur la commune : une aire à blé se situe à 960 mètres d'altitude au col de San Antonu.

Après les années 1950, l'émigration des villages des vallées du Golu et de Casaconi et plus généralement des villages de toute la Corse est massive. Mais c'est la seconde guerre mondiale qui a vidé le village d'Olmù de ses habitants : il comptait alors 712 habitants en 1936 n'en comptera plus que 547 en 1954 jusqu'à atteindre sa population la plus faible avec 189 habitants en 1975. Depuis, la population croît régulièrement (644 habitants en 2020). Les terres vivrières sont laissées à l'abandon, colonisées peu à peu par les chênes.

De nos jours, la commune compte 10 exploitations agricoles. Il s'agit d'élevages bovins, porcins, volailles et abeilles. Ces animaux parcourent quelques 323 hectares de surfaces pastorales ligneuses et herbacées.



- L'histoire de l'agriculture de montagne
- L'irrigation de montagne
- Le potentiel agronomique des terres de montagne

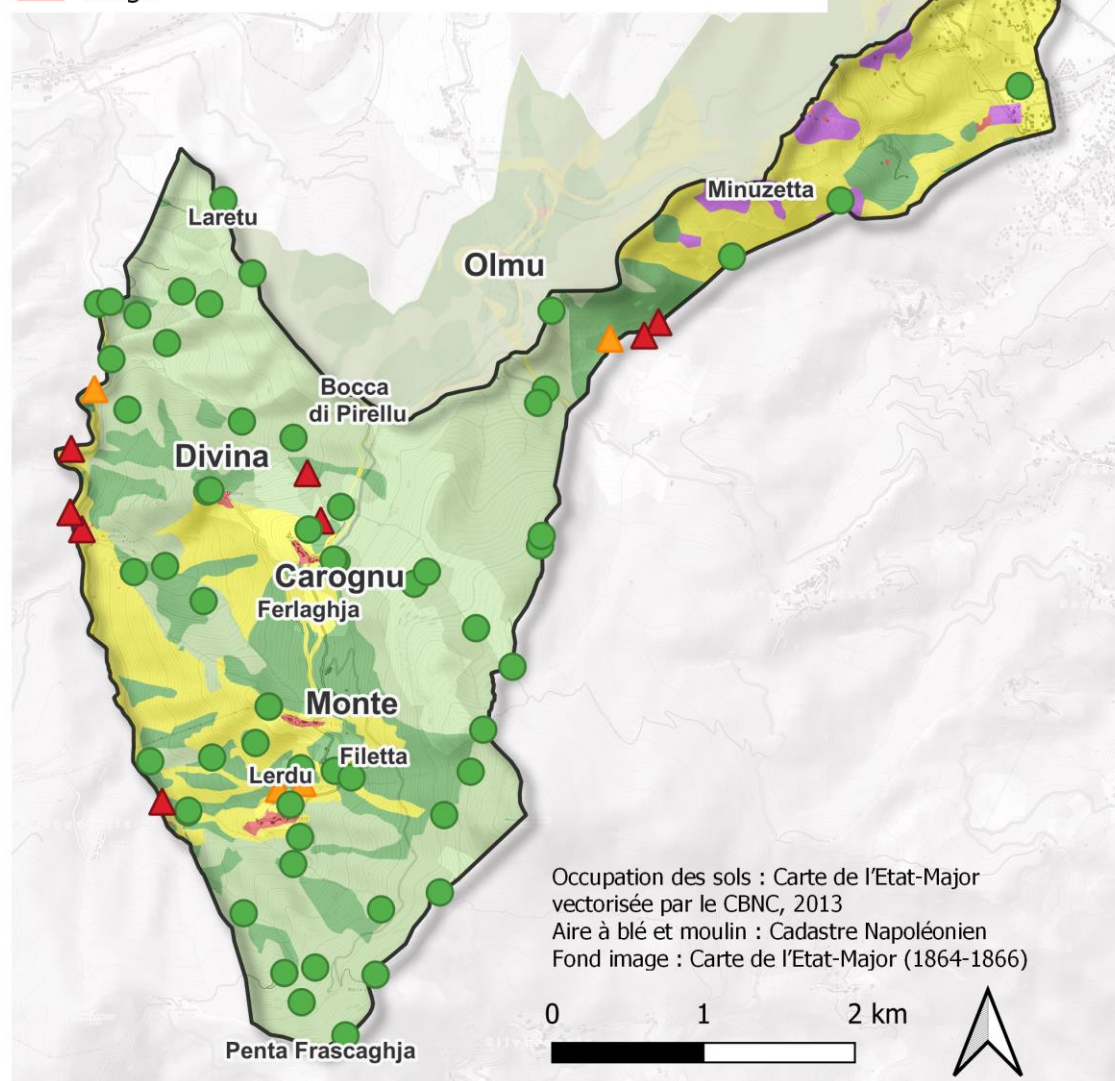


# TERRES PASTORALES ET AGRICOLES



Photographie aérienne entre les villages de Divina et de Carognu à la fin des années 1950

- Occupation des sols au XIXe siècle
- Cultures agricoles
  - Pâquis, pâtures, prairies
  - Vigne
  - Forêt
  - Village
- Petit patrimoine bâti au XIXe
- Aire à blé
  - Moulin en fonction au 19e
  - Moulin en ruine au 19e



Carte de l'Etat-Major (1864-1866) vectorisée par le CBNC en 2013



# FAUNE & FLORE REMARQUABLES

Le territoire de monte n'est pas concerné par un espace protégé mais a fait l'objet de deux inventaires faunistiques et floristiques. En effet, deux ZNIEFF de type II couvrent les haut-maquis et les forêts de châtaigniers de la Castagniccia. Il ne comprend pas non plus de forêt publique soumise au régime forestier.

Des données d'observation sur le terrain sont disponibles sur la commune (2 931).

Pour les animaux, une belle diversité des chauve-souris a été observé (8 espèces différentes) : le Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*), le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), le Rhinolophe euryale (*Rhinolophus euryale*), le Murin de Capaccini (*Myotis capaccinii*), le Murin à oreilles échanquées (*Myotis emarginatus*), le Murin à moustaches (*Myotis mystacinus*), le Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*), le Minoptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*).



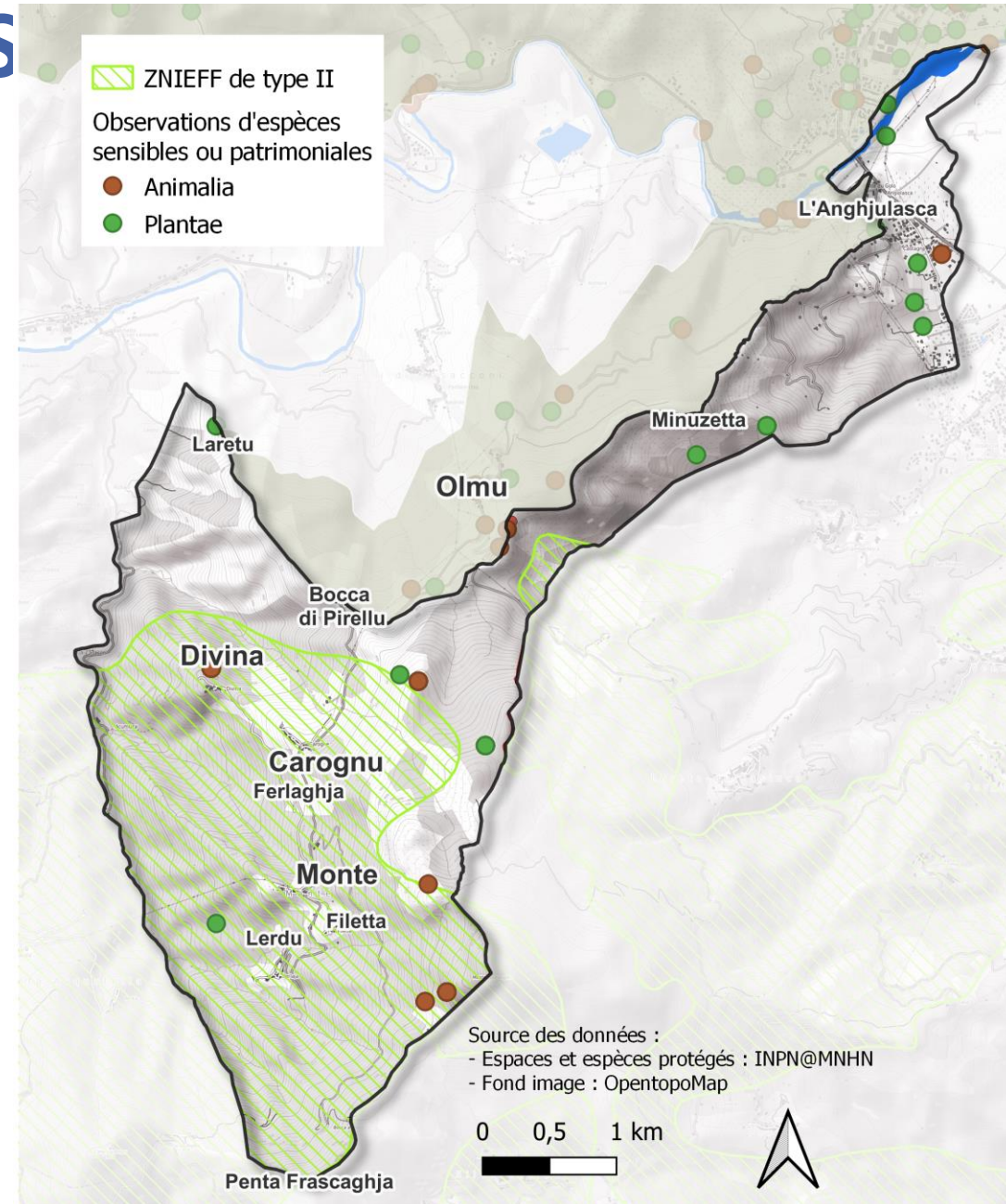
Murin à oreilles échanquées  
(source wikipédia)



- Les chauve-souris
- La châtaigneraie



Minoptère de Schreibers  
(source L. Arthur, INPN)





**ETAT DES CONNAISSANCES  
SCIENTIFIQUES RECENSEES ET  
CONTRIBUTION APPORTEE  
PAR L'ETUDE SUR LA  
COMMUNE DE MONTE**

# RECENSEMENT DU PATRIMOINE BÂTI DU CADASTRE NAPOLEONIEN

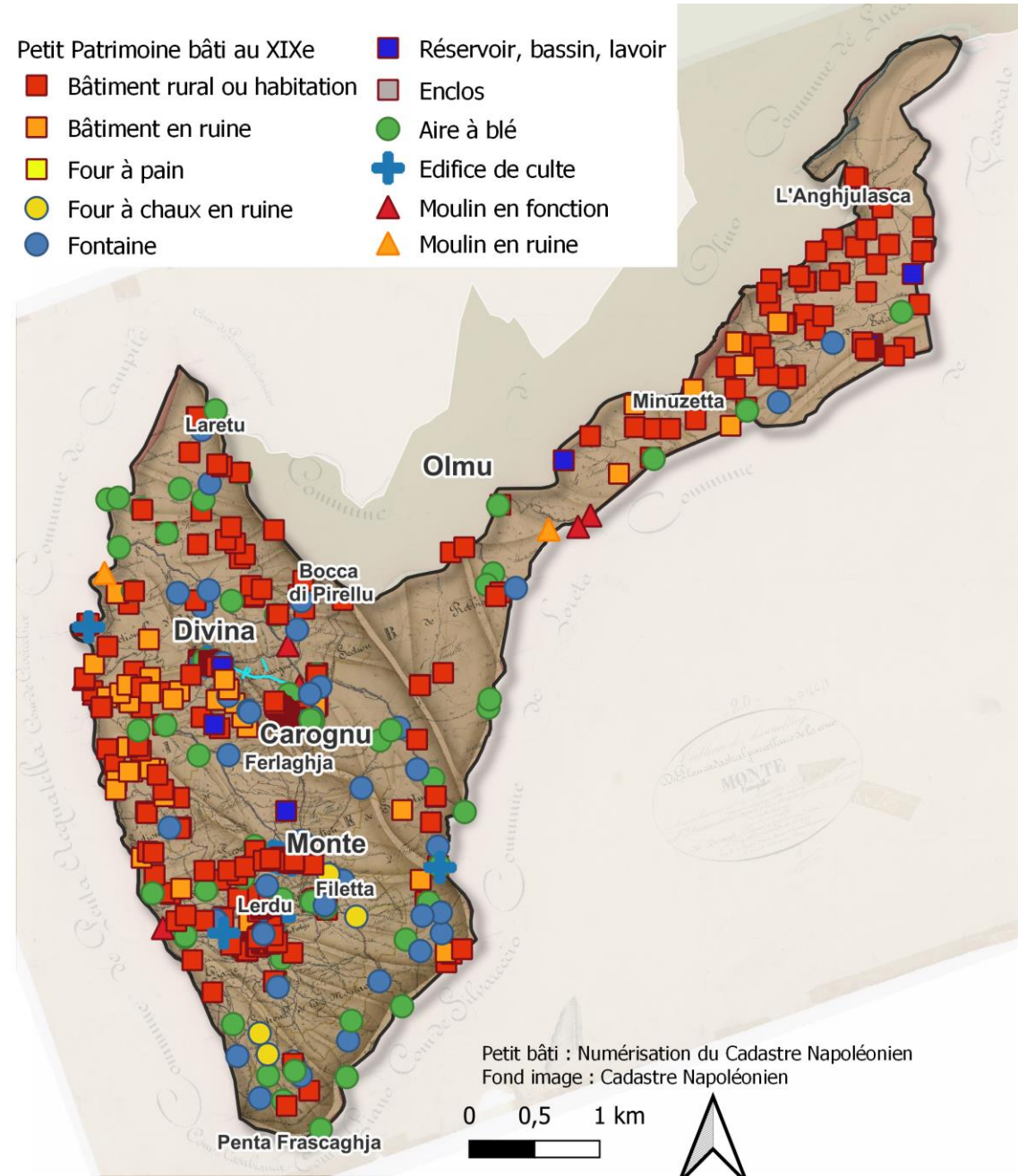
Les 33 planches du Cadastre Napoléonien dressées en 1875 ont été géoréférencées dans le système de projection standard (RGF93 – Lambert 93).

Tout le petit patrimoine bâti a été saisi dans une donnée géographique sous forme de points à l'aide du logiciel QGIS. La table d'attributs a été renseignée : toponyme, section, numéro de parcelle, information, commune.

Cette donnée a été mise en ligne sur la carte interactive.

Le fichier SIG brut fait parti des livrables de la mission pour une utilisation avec un logiciel SIG.

- Petit Patrimoine bâti au XIXe
- Bâtiment rural ou habitation
- Bâtiment en ruine
- Four à pain
- Four à chaux en ruine
- Fontaine
- Réservoir, bassin, lavoir
- Enclos
- Aire à blé
- + Edifice de culte
- ▲ Moulin en fonction
- ▲ Moulin en ruine



Catégorie	Nombre de bâti recensé
Aire à blé	58
Bâtiment rural ou habitation du XIXe	475
Bâtiment en ruine au XIXe	48
Édifice de culte au XIXe	12
Fontaine	42
Four à chaux en ruine au XIXe	5
Enclos	2
Moulin en fonction au XIXe	8
Moulin en ruine au XIXe	4

Petit bâti : Numérisation du Cadastre Napoléonien  
Fond image : Cadastre Napoléonien

0 0,5 1 km

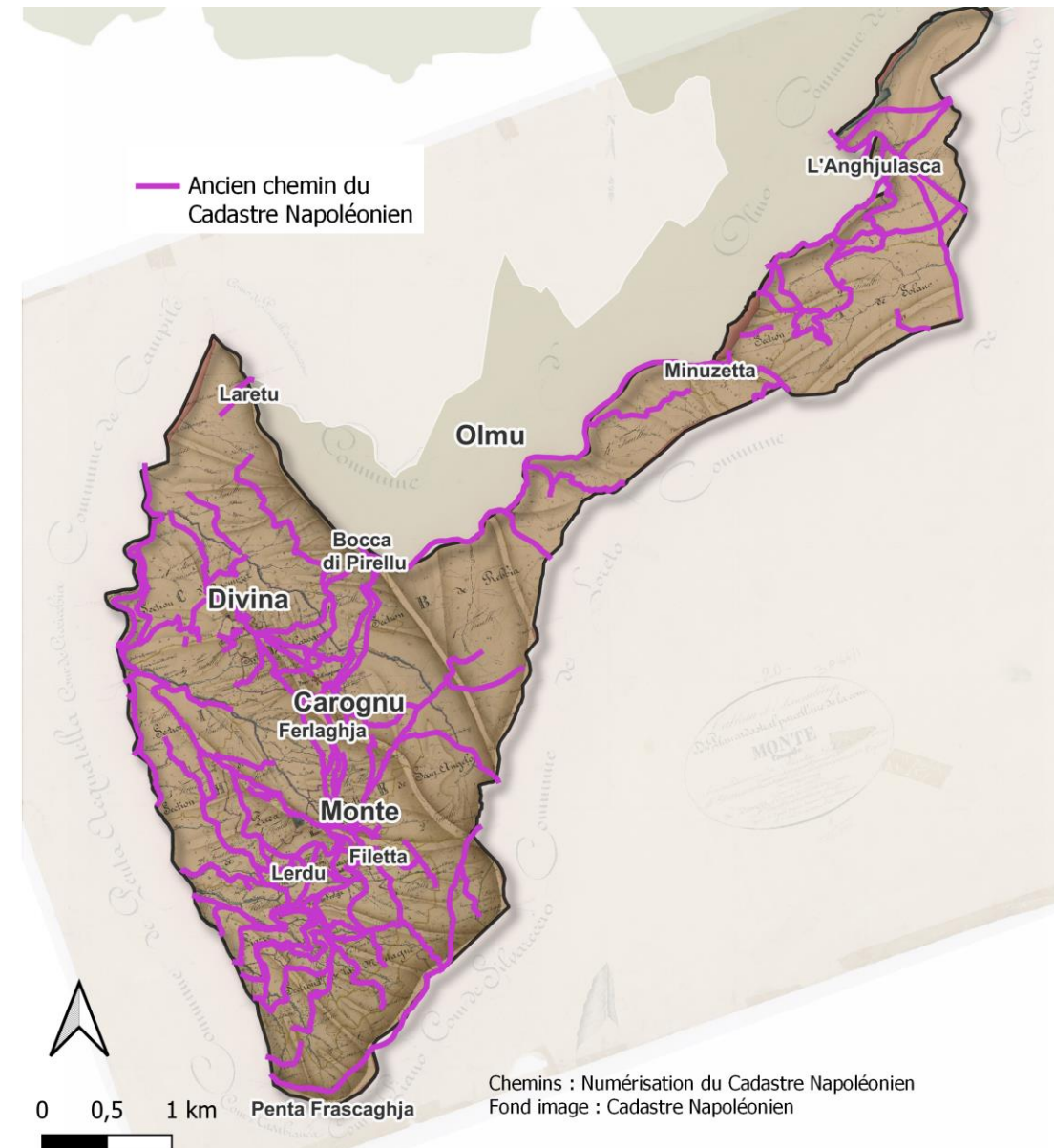


# RECENSEMENT DES CHEMINS PRESENTS SUR LE CADASTRE NAPOLEONIEN

Les 33 planches du Cadastre Napoléonien dressées en 1875 ont été géoréférencées dans le système de projection standard (RGF93 – Lambert 93).

Tous les chemins tracés sur les plans ont été saisis dans une donnée géographique sous forme de points à l'aide du logiciel QGIS. La table d'attributs a été renseignée : toponyme (nom du chemin relevé sur la carte).

Cette donnée a été mise en ligne sur la carte interactive.  
Le fichier SIG brut fait parti des livrables de la mission pour une utilisation avec un logiciel SIG.



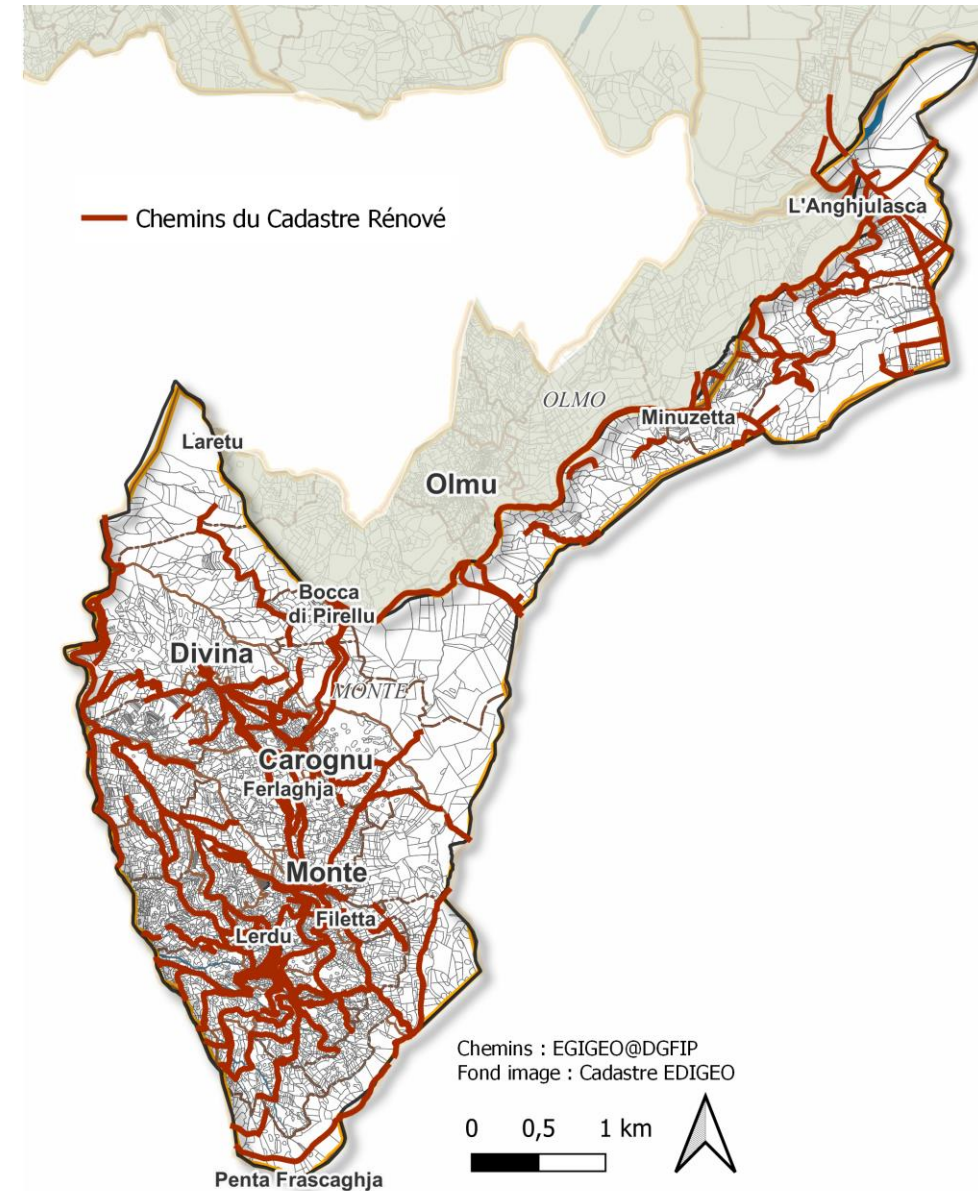
# RECENSEMENT DES CHEMINS PRESENTS SUR LE CADASTRE RENOVE

Les plans du Cadastre Rénové ont fait l'objet d'une numérisation à l'échelle nationale et sont diffusés par la Direction Générale des Finances Publiques (DGFIP) sous le format standard EDIGEO.

Tous les chemins tracés sur le Cadastre Rénové ont été extraits de cette base de données ainsi que la table d'attributs dans laquelle figure notamment le nom du chemin relevé sur le plan.

Cette donnée a été mise en ligne sur la carte interactive.

Le fichier SIG brut fait parti des livrables de la mission pour une utilisation avec un logiciel SIG.



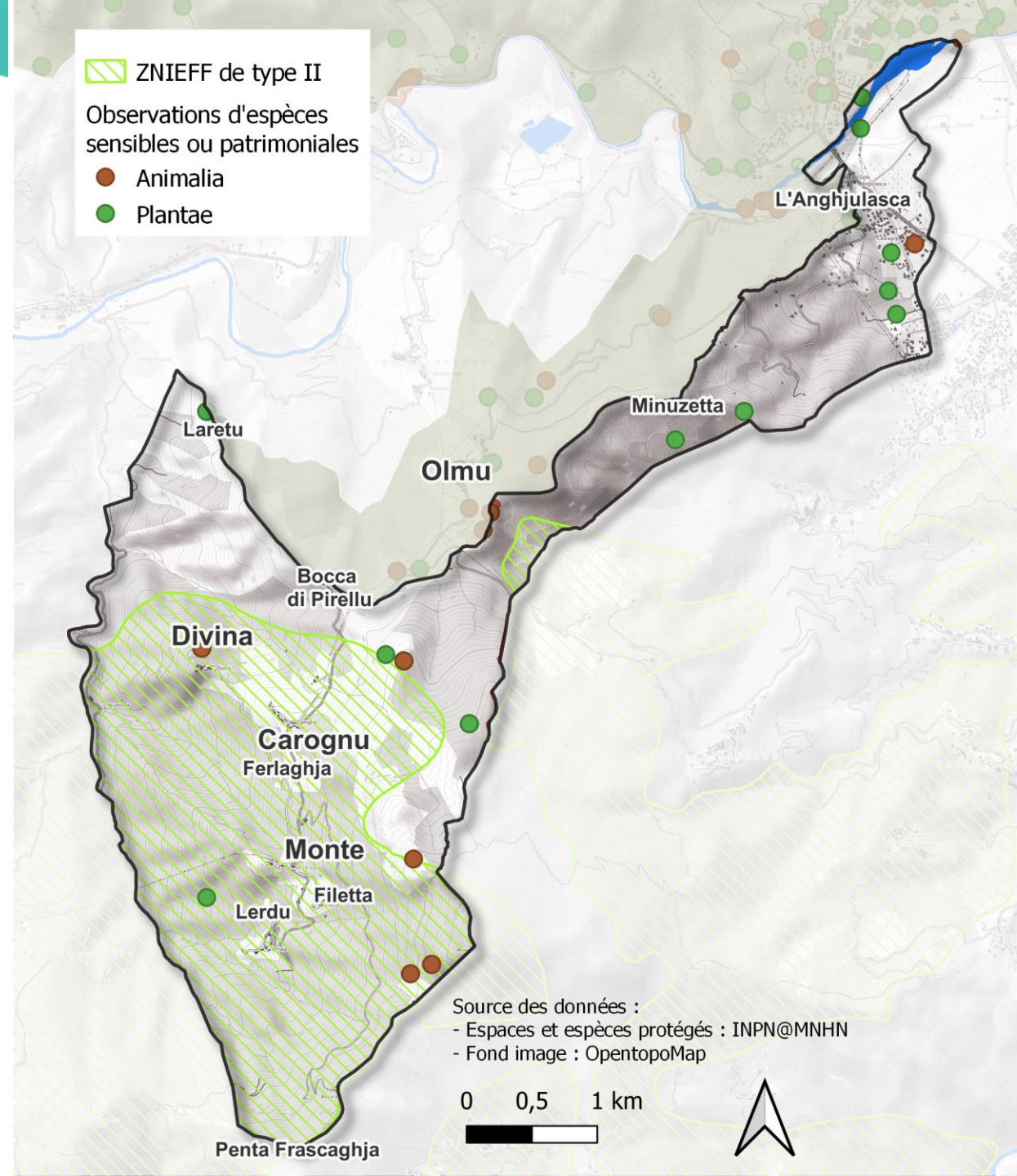


# RECENSEMENT DU PATRIMOINE REMARQUABLE NATUREL

Les données du patrimoine naturel remarquable ont été recensés dans toutes les bases scientifiques relatives aux différents espaces inventoriés et/ou protégés sur la commune.

Ces données ont été mis en ligne sur la carte interactive.  
Les fichiers SIG brut font partis des livrables de la mission pour une utilisation avec un logiciel SIG.

Intitulé	Description
Châtaigneraies de la petite Castagniccia	ZNIEFF de type II n°940004146
Hautes maquis pré-forestiers des collines orientales de la Castagniccia	ZNIEFF de type II n°940004230
Espèces patrimoniales sensibles ou protégées : 2 931 observations floristiques	Inventaire National du Patrimoine Naturel (OpenObs)



# BIBLIO

Atlas des paysages de la Corse, DREAL, 2014. Auteurs de l'Atlas : ERBA BARONA PAYSAGE, GARNIER F., paysagiste, FREYTET A., paysagiste D.P.L.G., ARDIET L., BIOTOPE Agence de Corse, ANDREANI C., photographe professionnel, AZEMAR G.P., docteur en ethnologie anthropologie, journaliste et écrivain et PELLEGRINI M.J. de l'ATELIER PELLEGRINI, architecte et urbaniste

Carte géologique imprimée 1/50 000, InfoTerre@BRGM

Panaïotis C., Barthet T., Vallauri D., Hugot L., Gauberville C., Reymann J., O'DeyeGuizien K. et Delbosc P., 2015. Notice de la carte d'État-major de la Corse. Occupation du sol et première analyse des forêts anciennes. Conservatoire botanique national de Corse – Office de l'Environnement de la Corse, WWF-France, Corte, 31 p.

Recensement Agricole 2020, Agreste : fiche territoriale synthétique de Monte, DRAAF-SRISE Corse



# GLOSSAIRE

BRGM : Bureau de Recherches Géologiques et Minières

CBNC : Conservatoire Botanique National de Corse

DGFIP : Direction Générale des Finances Publiques

DRAAF : Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

EDIGEO : Échange de données informatisées dans le domaine de l'information géographique

OCSE GE : Occupation du Sol à Grande Échelle

IGN : Institut Géographique National

SAU : superficie agricole utilisée ; notion normalisée dans la statistique agricole européenne. Elle comprend les terres arables (y compris pâturages temporaires, jachères, cultures sous abri, jardins familiaux...), les surfaces toujours en herbe et les cultures permanentes (vignes, vergers...) – définition INSEE

SRISE : Service Régional de l'Information Statistique et Économique